

# L'UMons change de recteur

## Calogero Conti l'aura dirigée pendant douze ans

**L**es élections, c'est très bientôt : on vote dans onze jours... À l'UMons. L'université de Mons doit en effet élire un nouveau recteur. Personnel et étudiants sont appelés aux urnes (virtuelles !) ces 23 et 24 avril ; l'élu prendra ses fonctions à la rentrée prochaine tandis que le recteur actuel, lui, prendra sa retraite. Une page se tourne, pour Calogero Conti comme pour l'institution qu'il aura présidée pendant douze années.

La règle veut que l'on n'enchaîne pas plus de deux mandats à la tête de l'université. « J'en ai fait trois ! Trois mandats de quatre ans mais le premier n'a pas compté... » Pas pris en compte parce qu'alors, la faculté polytechnique de Mons et l'université de Mons-Hainaut n'avaient pas encore fusionné pour donner naissance à l'UMons. Calogero Conti avait donc entamé son premier mandat « seulement » comme recteur de la Polytech.

### UN SEUL CANDIDAT

Le taux de participation et le pourcentage de votes blancs seront, à vrai dire, les seuls éléments de suspense de l'élection dans quelques jours. Philippe Dubois est le seul à se présenter, avec Marc Labie comme candidat vice-recteur. Le vote s'étalera sur 48 heures pleines (lire ci-contre).

La fin de son dernier mandat de

recteur sonne aussi pour Calogero Conti l'heure de la retraite et du bilan. Comment l'université montoise se porte-t-elle depuis qu'il en a pris les rênes ? « Depuis 2009 (NDLR : année de la fusion, naissance de l'UMons) nous avons enregistré une forte progression des inscriptions : 35 à 40 % d'étudiants en plus en première année », souligne-t-il.

### UNE PETITE UNIF ?

Au total quelque 8.000 étudiants fréquentent l'UMons. Une université « incomplète » (45 % des habilitations, par rapport aux universités où on peut « tout » étudier), une petite université de province ? Calogero Conti défend bec et ongles la proximité... À condition qu'elle se conjugue avec l'excellence. « Pour certains étudiants, l'enseignement de proximité est leur seule chance. Le Hainaut accuse toujours un retard important pour l'accès aux études universitaires. La moyenne en communauté française est de 26 jeunes sur 10.000 habitants qui commencent un cursus universitaire ; on monte à 43 sur 10.000 dans le Brabant wallon ; on n'est qu'à 18 sur 10.000 en Hainaut », souligne le recteur. *Excellence scientifique internationale et mission de proximité ne sont pas contradictoires. À quoi sert l'UMons ? Notre premier objectif est de développer un potentiel scientifique reconnu internationalement, puis de mettre ce potentiel au service de la région. L'excellence paie toujours. Nous avons*

*des chercheurs dans des domaines déterminés qui ont une renommée internationale.* » Calogero Conti prend pour exemple son futur successeur, Philippe Dubois, une peinture dans le domaine des nouveaux matériaux polymères. « Il a été classé 18<sup>ème</sup> chercheur le plus influent au monde dans son domaine. »

Autres indicateurs de performance scientifique : l'UMons « produit » en moyenne une thèse de doctorat par semaine et deux publications référencées au niveau international par jour.

### 1.500 EMPLOIS

Mettre le potentiel de l'unif au service de sa région, qu'est-ce que cela veut dire ? « Nous avons de nombreux projets de recherche sous convention avec des entreprises de la région, illustre Calogero Conti. Et lors du dernier appel à projets FEDER (fonds européens), nous avons soumis une quarantaine de dossiers qui nous ont permis d'obtenir 35 millions d'euros... »

À côté d'ASBL comme le SUSA (centre pionnier en matière d'autisme) et de trois centres de recherche employant 300 chercheurs, une vingtaine de spin-offs et de start-ups ont été créées ces dernières années dans le sillage de l'UMons. Enfin, l'université est aussi pour Mons-Borinage un employeur très important : 1.500 postes. Sans parler des retombées économiques de la présence à Mons de 8.000 étudiants. ●

CORINNE TOUBEAU

**Après l'excellence, mon 2<sup>e</sup> maître-mot, c'est la chaleur des rapports humains. Quand quelqu'un vient à l'UMons, il a tendance à y rester !**